

Soizic Jouan

Soizic Jouan est la nouvelle salariée de l'USSP Football. Elle veille à ce que tout fonctionne à l'école de foot, notamment l'encadrement des nouvelles recrues : des ados qui participent comme coachs assistants aux entraînements des tout-petits. L'ancienne bénévole du club a aussi la mission de motiver les filles à rejoindre le club. Et oui, le foot, c'est aussi une histoire de filles et Soizic est là pour le prouver.

Au foot, il faut aussi compter sur les filles et les ados

Soizic Jouan a quitté la région parisienne pour s'installer à Saint-Pierre il y a trois ans. Et tout de suite, elle s'est rapprochée de l'USSP Football pour voir s'ils ne manquaient pas de bénévoles.

« L'USSP Football est le deuxième club du département avec environ 500 licenciés. Il accueille des jeunes de Saint-Pierre, mais aussi de La Ville-aux-Dames et de Tours. Il est attractif. Et il n'y a qu'un seul poste de salarié et trois jeunes en contrat. Comme dans toutes les associations, les bénévoles sont précieux. J'ai donc tout de suite trouvé ma place. »

Elle prenait le train tous les jours pour aller travailler à l'Union nationale du sport scolaire à Paris où elle s'occupait de football et les week-ends, elle se consacrait à sa passion : le football. « Avant l'UNSS, j'ai travaillé au District de foot en Seine-Saint-Denis. » Le football, encore.

En septembre, on lui a proposé le poste de salarié du club. Soizic avait tous les diplômes – le brevet d'État option football et le brevet de moniteur de football – et surtout l'envie de se poser et d'arrêter ces aller-retours quotidiens en train. Et le défi de faire venir plus de filles au club la tentait bien.

« Je ne me rappelle pas ce qui m'a amené à aimer le foot. A mon époque, ce n'était pas vraiment un sport de filles, elles y étaient marginales et il fallait souvent faire des pieds et des mains pour pouvoir en faire. Aujourd'hui, c'est un peu différent. Il y a plus de filles à jouer, ça s'est banalisé. Là où, à mon époque, les seules qui en faisaient étaient des vraies passionnées qui s'étaient débrouillées pour entrer dans un club, aujourd'hui on a aussi des filles qui aiment bien les sports collectifs, les jeux de ballons, c'est une vraie différence. »



Nolann Guillot, Mathys Sebahi et Reda Krime et avec Soizic Jouan

Et comme les filles ont de bons résultats au foot, que la Coupe du Monde féminine de football va se dérouler en France, avec même en mars un match à la Vallée du Cher pour l'équipe de France, il est possible qu'à la rentrée, il y ait pas mal de filles à prendre leur licence.

« C'est toujours bien de commencer jeune, comme ça tous les enfants progressent à la même vitesse. Mais on accepte tous les âges. Moi j'ai commencé à jouer à six ou sept ans. J'ai arrêté après une blessure à trente-huit ans. »

Soizic s'est rendue dans les écoles avec un des trois jeunes en contrat, Abdoulaye, pour parler de foot aux filles et les retours sont plutôt positifs. Abdoulaye a une autre casquette en plus du développement du foot féminin, il propose de l'aide aux devoirs pour les 10-11 ans, qui voudraient faire leurs devoirs avant de commencer l'entraînement. Plutôt malin.

Parmi les 500 licenciés du club, il y a pas loin de 200 enfants à l'école de foot que Soizic coordonne. Et à la rentrée prochaine, le club, qui acceptait les petits à partir de 5

ans, accueillera désormais les enfants dès 4 ans, « c'est plus de la coordination et des jeux, mais c'est déjà une manière d'apprendre à interagir avec les autres. »

« L'USSP est un club avec des bons jeunes. Dans « école de football », il y a le mot « école ». On leur donne des règles de vie en société, le fair-play, le respect des horaires, des gens, des locaux. On leur apprend aussi à ne pas gaspiller l'eau et à faire le tri sélectif... »

Il y a quelques mois, trois ados, Mathys Sebahi, Nolann Guillot et Reda Krime sont venus spontanément proposer leur aide pour encadrer les 6-7 ans.

« Tous les mercredis, ils sont sur le terrain. Ils suivent des formations et c'est une super expérience pour eux. Ils se responsabilisent et cela leur permet d'acquérir une certaine maturité. Les petits trouvent ça bien d'avoir des « grands » qui s'occupent d'eux. Et pour le club, cela permet d'avoir des recrues sérieuses et motivées. De futurs entraîneurs, peut-être. C'est un projet que l'on aimerait développer avec d'autres adolescents. »

paroles
USSP Football
stade Carnélinat
rue Danielle
Casanova.
www.usspfootball.com
usspfootball@club.fr